

Les manuels les plus usités sont :

Catéchisme de Persévérance.....	Mgr Gaume.
Histoire de l'Eglise.....	Frères des Ecoles Chrésiennes.
Histoire de France.....	Frères des Ecoles Chrésiennes.
Littérature et Logique.....	Frères des Ecoles Chrésiennes.
Histoire de la Littérature.....	Frères des Ecoles Chrésiennes.
Analyse Littéraire.....	Frères des Ecoles Chrésiennes.
Hygiène, Anatomie, Physiologie.....	Dr J.-G. Paradis.
Minéralogie et Géologie.....	Mgr J.-C.-K. Laflamme.
Physique et Chimie.....	Drioux.
Botanique et Zoologie.....	Largeteau.

Relativement parlant, il y a peu d'institutions ou l'on donne l'enseignement secondaire aux garçons. Les programmes dans nos cinq High Schools canadiens-français correspondent à ceux des High Schools publics; le cours commercial est complet et très pratique. On enseigne en français la religion, la grammaire, l'orthographe, composition littéraire, correspondance, déclamation.

* * * * *

Dans les universités américaines, on donne des cours complets de français, y compris même des cours de philologie, de vieux français, de provençal, etc., etc. Il nous vient souvent, soit de la France soit du Canada, des conférenciers distingués qui nous parlent de choses françaises. Parmi les Américains il y a plusieurs sociétés, clubs, etc., dont le but est l'étude du français; il y a aussi des centaines d'Américains qui suivent des cours particuliers de français. Il serait intéressant de faire une étude fouillée de tout ceci, elle démontrerait clairement combien nos concitoyens qui ne sont pas d'origine française apprécient le génie de notre langue, et quels efforts ils font pour la bien lire et la bien parler. L'espace nous manque cependant et nous devons nous borner maintenant à l'enseignement dans nos High Schools publics, où nous trouvons beaucoup de diplômés des écoles paroissiales.

Le cours est de quatre ans et se divise généralement en deux parties, cours commercial et cours classique; ce dernier, celui du plus grand nombre, vise surtout à la préparation aux examens qu'imposent les universités aux diplômés qui voudraient compléter leurs études dans ces institutions; or, il n'y a que 10% des diplômés de nos High Schools qui vont aux universités; il faut donc conclure qu'en général les cours dans nos High Schools sont consacrés aux intérêts de 10% des élèves aux dépens des autres. La condition est loin d'être idéale; il y a longtemps que la question de réforme s'agite et nous croyons pouvoir dire avec certitude que notre enseignement secondaire subira des changements considérables dans un avenir prochain.

L'enseignement français n'est pas idéal non plus; peut-être est-il le plus pratique possible dans les circonstances. Quelles que soient leurs